

Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 11 décembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (386r, 387r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 11 décembre 1874, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47968>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 décembre 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Description

Résumé Godin rappelle à Levasseur qu'après l'avoir vu à Laon, il lui avait envoyé son livre *La souveraineté et les droits du peuple* pour que *Le Courrier de l'Aisne* en rende compte.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page

de la lettre.

Mots-clés

[Livres, Périodiques](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La souveraineté et les droits du peuple*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)
- [Le Courier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-.](#)

Lieux cités [Laon \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

Versailles 11-12^{me} juillet

cher Monsieur Brissot,

Comme je vous l'avais
promis la dernière fois que
j'ai eu l'honneur de vous
voir à Lyon je vous ai
adressé mon dernier volume
la souveraineté ou le droit
du peuple. il y a environ
trois semaines. Vous m'avez
promis que le "Cocoric" en
rendrait compte et que personne
m'ellenant vous me diriez même
votre opinion. Notre silence me
fait croire que le "Cocoric"
m'a complètement oublié.

La présente a donc pour
but de chercher à retrouver une
place dans ses souvenirs en
vaincra temps que dans le nôtre.

et je serais heureux que cela
me procurât la satisfaction
de recevoir de vous les
observations que je désirerai
avoir.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance
de mes meilleures
sentiments.

Gauthier

affaire, je serais disposé à interpréter appelle de la plus petite condamnation qui pourrait être prononcée contre moi, car il y a là des manœuvres évidentes contre lesquelles je dois sérieusement résister.

Je vous renvoie le mémoire que vous m'avez communiqué, nous comprendrez d'après ce que je vous ai dit le motif des suppressions que j'y ai faites.

Écrivez-mi vous prie mes meilleurs sentiments

Edim 17th

M. Larue comprendra que puisque je devais le faire volontairement de ses appartenements à Guise, il y en a des choses qui le plairont pour me faire un plaisir, car de Louviers a besoin de son travail.

Verrières 14 1st July

Cher Monsieur André,

Il faut bien se donner de garde de faire entrer dans les débats du procès des questions irréelles. Les élémens du procès sont dans la correspondance que vous accrez remise à M. Larue, et ils se résument ainsi :

1^o En juin dernier, j'ai fait annoncer dans les journaux que j'avais besoin d'un chef d'atelier pour diriger ~~un établissement~~ des travaux de décoration sur émail. M. de Seignère a été au nombre des candidats qui se sont offerts.

2^o Il a demandé à recevoir à Verrières l'équivalent de 500^{fr} par mois.